

- 705 / 2 - 88 / 89

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

18 MAI 1989

PROPOSITION DE LOI

**ramenant le taux du précompte
mobilier à 10 %**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR M. DENYS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné la présente proposition de loi au cours de ses réunions du 25 avril et du 9 mai 1989.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, De
Roo, Moors, Olivier (M.),
Van Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, De-
fosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont,
MM. Lisabeth, Vandena-
broucke, Willockx.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Ver-
hofstadt.
P.R.L. MM. de Donnée, Kubla.
P.S.C. MM. Léonard, Michel (J.).
V.U. M. Loones.
Ecolo/ M. De Vlieghe.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Mmes
Kestelyn-Sierens, Merckx-Van
Goey, MM. Van Hecke, Van Rom-
paey.
Mlle Burgeon (C.), MM. Denison,
Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrom-
bruggen.
MM. Bartholomeeussen, Bossuyt,
Laridon, Mme Lefebver, Peuskens.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
MM. Defraigne, Ducarme, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
MM. Vanhorenbeek, Vervaeke.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 705 - 88 / 89 :

— N° 1 : Proposition de loi de M. Verhofstadt.

- 705 / 2 - 88 / 89

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

18 MEI 1989

WETSVOORSTEL

**houdende verlaging van de
roerende voorheffing tot 10 %**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER DENYS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft het voorliggende wetsvoorstel onderzocht tijdens haar vergaderingen van 25 april en 9 mei 1989.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, De
Roo, Moors, Olivier (M.),
Van Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, De-
fosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont,
HH. Lisabeth, Vanden-
broucke, Willockx.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Ver-
hofstadt.
P.R.L. HH. de Donnée, Kubla.
P.S.C. HH. Léonard, Michel (J.).
V.U. H. Loones.
Ecolo/ H. De Vlieghe.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Kestel-
lyn-Sierens, Merckx-Van Goey,
HH. Van Hecke, Van Rompaey.
Mej. Burgeon (C.), HH. Denison,
Gilles, Mayeur, Tasset, Vancrom-
bruggen.
HH. Bartholomeeussen, Bossuyt,
Laridon, Mevr. Lefebver, Peuskens.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
HH. Defraigne, Ducarme, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
HH. Vanhorenbeek, Vervaeke.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 705 - 88 / 89 :

— Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Verhofstadt.

1. - DISCUSSION GÉNÉRALE

(réunion du 25 avril 1989)

L'auteur de la présente proposition de loi insiste sur la nécessité de prendre de toute urgence les mesures permettant à la Belgique de se doter d'un régime de précompte mobilier qui soit concurrentiel au niveau de la Communauté européenne dans la perspective de la libération complète des mouvements de capitaux à partir du 1^{er} juillet 1990, et ce dans 8 pays de la Communauté (Directive européenne du 24 juin 1988).

Pourquoi proposer de ramener le taux du précompte mobilier à 10 % alors que Mme Scrivener, Commissaire européen chargé de la fiscalité, a soumis un projet de directive visant à soumettre les revenus de l'épargne à une retenue à la source de 15 % *au moins* (Proposition de directive du Conseil concernant un régime commun de retenue à la source sur les intérêts, dite « proposition Scrivener », doc. COM (89) 60 final, Bruxelles, le 8 février 1989) ?

Ce pourcentage étant le minimum requis, pourquoi la Belgique devrait-elle fournir un effort plus important en la matière ?

La réponse est double :

1) Toute décision en matière fiscale nécessite l'unanimité au sein des Douze (article 18 de l'Acte unique européen complétant les dispositions du Traité instituant la Communauté économique européenne par un article 100 A : l'article 100 A, § 2, maintient l'exigence de l'unanimité pour les dispositions fiscales).

Or, le Grand-Duché de Luxembourg (qui ne connaît pas de retenue à la source), la Grande-Bretagne (favorable au principe de la libre concurrence) et les Pays-Bas (qui plaident en faveur de la levée du secret bancaire) ont d'ores et déjà annoncé leur opposition à la proposition Scrivener.

Quant à la République fédérale d'Allemagne, elle vient d'instaurer un précompte mobilier de 10 %, ce qui n'a pas fait que des heureux dans les milieux financiers allemands.

Dès lors, il paraît peu vraisemblable qu'un consensus se dégage autour de cette proposition. C'est pourquoi il est essentiel que la Belgique réduise sans retard son précompte mobilier à un taux concurrentiel de 10 % afin de ne pas manquer le rendez-vous du 1^{er} juillet 1990, qui verra se concrétiser la libre circulation des capitaux au sein de la Communauté, qu'un accord soit conclu ou non en matière fiscale.

2) D'autre part, si le consensus était atteint, il est généralement admis que les Douze se prononceraient en faveur d'un taux ne dépassant pas les 10 %, s'alignant ainsi sur la situation fiscale en RFA.

La Belgique doit donc adopter *sans tarder* ce même taux de 10 %, et ce compte tenu du long cheminement parlementaire que la présente proposition doit encore parcourir.

L'incidence budgétaire de cette mesure sera à la fois positive et négative.

1. - ALGEMENE BESPREKING

(vergadering van 25 april 1989)

De auteur van het wetsvoorstel onderstreept dat men — met het oog op de liberalisering van het kapitaalverkeer in acht landen van de Gemeenschap vanaf 1 juli 1990 (Europese richtlijn van 24 juni 1988) — in België dringend de nodige maatregelen moet nemen om de invoering mogelijk te maken van een stelsel van roerende voorheffing dat met dat van de andere E.G.-Lid-Statens kan wedijveren.

Wellicht zullen sommigen zich afvragen waarom een verlaging van de roerende voorheffing tot 10 % wordt voorgesteld, terwijl mevrouw Scrivener, de Europese Commissaris voor belastingzaken, een ontwerp van richtlijn heeft ingediend dat ertoe strekt de inkomsten uit spaarmiddelen aan een bronheffing van minstens 15 % te onderwerpen (« Voorstel voor een richtlijn van de Raad betreffende een gemeenschappelijk stelsel van bronheffing op rente », het zogenaamde « Voorstel-Scrivener », stuk COM (89) 60 def., Brussel, 8 februari 1989).

Waarom zou België een grotere inspanning moeten leveren, indien dat percentage het vereiste minimum is ?

Het antwoord op die vragen is tweeledig :

1) Voor elke beslissing in belastingzaken is eenparigheid vereist in de Raad (artikel 18 van de Europese Akte tot aanvulling van de bepalingen van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap met een artikel 100A : artikel 100A, § 2, bepaalt dat eenparigheid vereist blijft voor fiscale bepalingen).

Het Groothertogdom Luxemburg (dat geen bronheffing kent), Groot-Brittannië (dat voorstander is van de vrije mededinging) en Nederland (dat pleit voor de opheffing van het bankgeheim) hebben echter reeds aangekondigd dat zij tegen het voorstel-Scrivener gekant zijn.

De Bondsrepubliek Duitsland heeft harerzijds zopas een roerende voorheffing van 10 % ingevoerd, die in Duitse financiële kringen lang niet door iedereen op gejuich is onthaald.

Het is bijgevolg weinig waarschijnlijk dat over dit voorstel een consensus wordt bereikt. Daarom is het van fundamenteel belang dat België zonder verwijl zijn roerende voorheffing tot 10 % vermindert om de trein van 1 juli 1990 niet te missen. Die dag zal het vrije kapitaalverkeer binnen de Gemeenschap immers concrete vorm krijgen, ongeacht of er op fiscaal vlak al dan niet een akkoord is gesloten.

2) Indien daarentegen toch een consensus wordt bereikt, wordt algemeen aangenomen dat de Twaalf zich zullen uitspreken voor een tarief van ten hoogste 10 %, aangezien dat het tarief is in de BRD.

België moet bijgevolg *zonder verwijl* datzelfde tarief van 10 % invoeren, te meer daar het wetsvoorstel nog een lange parlementaire weg af te leggen heeft.

Deze maatregel zal op budgettair vlak zowel positieve als negatieve gevolgen hebben.

D'une part, on peut espérer qu'un certain volume de l'épargne belge actuellement placée à l'étranger, soit rapatriée en Belgique et puisse ainsi donner lieu à l'encaissement d'un précompte mobilier.

D'autre part, la réduction du précompte mobilier à 10 % entraînera inévitablement une perte nette de recettes.

La différence pourrait toutefois être compensée par l'augmentation de l'ensemble des recettes fiscales susceptible de résulter de l'évolution particulièrement favorable de la conjoncture économique.

Ainsi, le Gouvernement prévoit pour avril 1989 une plus-value de quelque 15 milliards de francs au niveau des versements anticipés. Initialement, la Trésorerie espérait récolter un montant de 73 milliards de francs. Les prévisions sont aujourd'hui d'au moins 86 ou 87 milliards de francs.

On peut dès lors se demander si ceci n'est pas le moment idéal pour procéder à une réduction sensible du précompte mobilier ? D'autant plus que mieux vaut destiner ces plus-values fiscales à compenser la diminution nette du produit du précompte mobilier, plutôt que de les utiliser dans le seul but de ne pas devoir prendre de nouvelles mesures d'économie, comme cela a déjà été le cas lors du dernier contrôle budgétaire en mars 1989.

Ne faut-il pas craindre une même politique laxiste lors de l'élaboration du budget 1990 faute de cohésion au sein de la coalition gouvernementale ?

Si le Gouvernement annonçait dès aujourd'hui sa volonté de compenser la diminution du précompte par une bonne part des plus-values fiscales, il disposerait alors d'un excellent moyen de pression, obligeant ainsi les différents départements à prendre des mesures d'économie supplémentaires faute de pouvoir compter sur l'apport de ces mêmes plus-values.

*
* *

Au nom du CVP, un membre se déclare favorable à une harmonisation européenne des prélèvements fiscaux sur les revenus de l'épargne et des capitaux dans le cadre de la libération des marchés de capitaux à partir du 1^{er} juillet 1990, et ce afin d'éviter que les pays prélevant un précompte mobilier élevé se voient confrontés à la fraude et à une fuite massive des capitaux vers les pays appliquant les taux d'imposition les plus faibles.

Actuellement, le système de retenue fiscale à la source diverge sensiblement d'un Etat membre à l'autre :

Enerzijds mag worden verwacht dat een deel van de Belgische spaarmiddelen die op dit ogenblik in het buitenland zijn belegd, naar België zal worden teruggebracht, zodat daarover roerende voorheffing kan worden toegepast.

Anderzijds heeft een verlaging van de roerende voorheffing tot 10 % onvermijdelijk een inkomstenderving tot gevolg.

Dat verschil kan evenwel worden gecompenseerd door de stijging van de totale belastingontvangsten, die men wellicht uit de bijzonder gunstige ontwikkeling van de economische conjunctuur mag verwachten.

Volgens de prognose van de Regering zouden de voorafbetalingen voor april 1989 zowat 15 miljard frank hoger liggen dan verwacht. Aanvankelijk rekende de Staatskas op een bedrag van 73 miljard frank. Momenteel worden echter inkomsten ten belope van minstens 86 of 87 miljard frank verwacht.

Men kan zich dan ook afvragen of dit niet het uitgelezen ogenblik is om de roerende voorheffing aanzienlijk te verlagen. Te meer daar het beter is de fiscale meerontvangsten te gebruiken om de nettovermindering van de opbrengst van de roerende voorheffing te compenseren, veeleer dan ze te gebruiken om nieuwe besparingsmaatregelen te vermijden, zoals dat het geval was bij de laatste begrotingscontrole van maart 1989.

Valt het niet te vrezen dat bij gebrek aan samenhang in de Regering, een even laks beleid wordt gevoerd wanneer de begroting voor 1990 wordt opgesteld ?

Als de Regering nu aankondigt dat zij van plan is de verminderde opbrengsten van de roerende voorheffing met een groot deel van de fiscale meerontvangsten te compenseren, dan heeft ze een uitstekend pressiemiddel in de hand om de diverse departementen tot aankomende besparingen te verplichten, omdat die departementen dan niet langer op die meerontvangsten kunnen rekenen.

*
* *

Namens de CVP stelt een lid dat hij voorstander is van een Europese harmonisatie van de belastingheffing op inkomsten uit spaargelden en kapitaal, in het kader van de liberalisering van de kapitaalmarkt die vanaf 1 juli 1990 een feit zal zijn. Die harmonisatie is noodzakelijk om te vermijden dat landen met een hoge roerende voorheffing binnenkort af te rekenen krijgen met fraude en een massale kapitaalvlucht naar landen met een lagere aanslagvoet.

Op dit ogenblik verschilt het stelsel van bronheffing aanzienlijk van de ene Lid-Staat tot de andere :

Taux actuel de précompte mobilier en vigueur
dans les Etats membres de la CEE
(Source : Banque Nationale de Belgique)

Huidig tarief van de roerende voorheffing in de
verschillende E.E.G.-landen
(Bron : Nationale Bank van België)

PAYS — LAND	Résidents — Ingezetenen	Non-résidents — Niet-ingezetenen
Allemagne. — Duitsland	10	10
Belgique. — België	25	0-25 (3)
Danemark. (1) — Denemarken (1)	0	0
Espagne. — Spanje	20	20
France. (2) — Frankrijk (2)	27-47	0
Grèce. — Griekenland	8-25	49
Irlande. — Ierland	0-35	0-35
Italie. — Italië	12,5-30	12,5-30
Luxembourg. — Luxemburg	0	0
Pays-Bas. (3) — Nederland (3)	0	0
Portugal. — Portugal	20-25	20-25
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	0-25	0-25

(1) Au Danemark et aux Pays-Bas, les informations relatives aux versements d'intérêts sont automatiquement transmises aux autorités fiscales par les intermédiaires financiers.

(2) En France, les placeurs ont le choix entre le paiement d'un précompte libératoire et la déclaration, aux autorités fiscales, des informations relatives à leurs revenus d'intérêt.

(3) Les revenus perçus par les non-résidents sont soumis au paiement d'un précompte, mais les non-résidents peuvent obtenir le remboursement de celui-ci.

— 3 pays n'imposent pas de précompte mobilier : le Grand-Duché de Luxembourg, le Danemark et les Pays-Bas; dans ces deux derniers états, les banques sont toutefois obligées de transmettre aux autorités fiscales les informations relatives au paiement d'intérêts;

— la Belgique retient un précompte mobilier de 25 % mais celui-ci est devenu libératoire depuis qu'il est passé de 20 à 25 % (article 19 du Code des impôts sur les revenus, modifié par la loi du 28 décembre 1983 portant des dispositions fiscales et budgétaires — *Moniteur belge* du 30 décembre 1983);

— la RFA a instauré le 1^{er} janvier 1989 un précompte mobilier de 10 % après de longs et difficiles débats. Cette mesure a conduit à un exode massif des capitaux, chiffré à quelque 100 milliards de DM par la Bundesbank, la banque centrale ouest-allemande.

Il est toutefois à nouveau question de supprimer cette retenue à la source dès le 1^{er} juillet de cette année.

Compte tenu de ces divergences, le débat au sein des Douze risque d'être difficile entre partisans et adversaires d'une retenue à la source sur les revenus de l'épargne.

Les Etats membres de la Communauté seront également amenés à se prononcer quant au caractère libératoire du précompte mobilier. Décideront-ils en outre de lever le secret bancaire ?

(1) In Denemarken en Nederland worden de inlichtingen betreffende de rentestortingen automatisch door de financiële tussenpersonen overgezonden aan de belastingdiensten.

(2) In Frankrijk kunnen de beleggers kiezen tussen betaling van een liberatoire voorheffing en mededeling van inlichtingen over hun rente-inkomsten aan de belastingdiensten.

(3) De niet-ingezetenen moeten op hun inkomsten een voorheffing betalen, maar kunnen terugbetaling daarvan verkrijgen.

— in drie landen bestaat geen bronheffing : het Groothertogdom Luxemburg, Denemarken en Nederland; in de laatstgenoemde twee landen moeten de banken aan de belastingdiensten echter informatie verstrekken over de uitbetaling van rente;

— in België bedraagt de bronheffing 25 %; de bronheffing is wel liberatoir geworden sinds ze van 20 tot 25 % is gestegen (artikel 19 van het Wetboek der Inkomstenbelastingen, gewijzigd door de wet van 28 december 1983 houdende fiscale en budgettaire bepalingen — *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1983);

— na lange en moeizame debatten heeft de BRD op 1 januari 1989 een roerende voorheffing van 10 % ingevoerd. Die maatregel had een massale kapitaalvlucht tot gevolg die door de Bundesbank, de Westduitse centrale bank, op ongeveer 100 miljard DM wordt geschat.

Thans wordt overwogen die bronheffing met ingang van 1 juli van dit jaar weer af te schaffen.

Gezien die grote verschillen, dreigt het debat in de Raad tussen de voor- en tegenstanders van een bronheffing op inkomsten uit spaargelden moeizaam te verlopen.

De Lid-Staten van de Gemeenschap moeten ook beslissen of de roerende voorheffing al dan niet liberatoir wordt. Voorts is nog niet bekend of ze tevens het bankgeheim zullen opheffen.

L'orateur soulève ensuite une série d'autres interrogations :

1) la Commission européenne propose l'application d'un précompte de 15 % minimum sur les intérêts des actifs à revenu fixe. Les exemptions prévues comme mesures d'incitation à l'épargne populaire seraient toutefois maintenues (en Belgique, par exemple, les intérêts versés sur les dépôts d'épargne sont exonérés du précompte mobilier à concurrence de 50 000 francs d'intérêts par livret). Est-ce exact ? Qu'en sera-t-il des dépôts à terme ?

La proposition européenne ne s'appliquerait pas davantage aux dividendes et aux euro-obligations.

Ne risque-t-on pas de provoquer un déplacement massif de l'épargne des marchés nationaux vers les grands marchés euro-obligataires de Londres et de Luxembourg ?

Qu'en est-il des dividendes imposés actuellement à un taux de 25 % ?

Une réduction du précompte mobilier à 10 % sur les revenus de l'épargne uniquement se ferait aux dépens du capital à risque et pourrait ainsi nuire à l'investissement et au financement de nos entreprises.

2) Quid des SICAV (sociétés d'investissement à capital variable) ?

Le Ministre des Finances a récemment exprimé son intention de proposer au public des SICAV belges, dans le cadre de la modernisation de notre marché financier, et ce dans le but de favoriser le retour de l'épargne expatriée (*Gazet van Antwerpen* — 21 avril 1989).

Le public belge sera-t-il suffisamment confiant pour rapatrier une partie de ses capitaux ?

3) La réduction du précompte mobilier pose également le problème de la disparité croissante existant entre, d'une part, les revenus de l'épargne et, d'autre part, les revenus du travail.

4) Quel sera l'impact budgétaire réel de l'harmonisation fiscale ?

Une première étude réalisée par la Banque nationale de Belgique (BNB), évaluant les incidences budgétaires d'une réduction unilatérale du précompte mobilier de 25 à 10 % en Belgique, estime que le coût budgétaire global s'élèverait à 7,6 milliards de francs la première année pour monter à 25,6 milliards de francs la huitième année, et ce si l'on tient uniquement compte des nouveaux actifs financiers à revenu fixe.

Dans l'hypothèse où le précompte mobilier est retenu immédiatement sur l'ensemble des actifs financiers, la perte nette de recettes s'élèverait à 29 milliards de francs dès la première année.

Une seconde étude plus récente de la BNB propose un scénario alternatif, à savoir une réduction du précompte à 15 %, fondée sur la proposition Scrivener.

Spreeker stelt vervolgens nog een aantal vragen :

1) de Europese Commissie stelt een bronheffing van ten minste 15 % voor over de rente op vastrentende activa. De vrijstellingen die tot doel hebben de bevolking tot sparen aan te zetten, zouden evenwel behouden blijven (in België, bijvoorbeeld, worden de intresten uit spaardeposito's vrijgesteld van roerende voorheffing ten belope van 50 000 frank rente per spaarboekje). Is dat correct ? Wat zal er gebeuren met de termijndeposito's ?

Het Europese voorstel zou evenmin van toepassing zijn op dividend en Euro-obligaties.

Dreigt men aldus geen massale verschuiving van de spaarmiddelen van de nationale markt naar Londen en Luxemburg, de grote markten voor Euro-obligaties, te veroorzaken ?

Wat zal er gebeuren met de dividend, waarop momenteel een tarief van 25 % wordt toegepast ?

Indien de verlaging van de roerende voorheffing tot 10 % beperkt blijft tot de inkomsten uit spaargelden, zal dat ten koste gaan van het risicodragend kapitaal en dat kan de investeringen en de financiering van onze ondernemingen schaden.

2) Wat zal gebeuren met de SICAV's (beleggingsmaatschappijen met veranderlijk kapitaal) ?

De Minister van Financiën heeft onlangs aangekondigd dat hij in verband met de modernisering van onze financiële markt en tevens om de terugkeer van thans in het buitenland belegde spaarmiddelen te bevorderen, van plan is Belgische SICAV's aan het publiek voor te stellen (*Gazet van Antwerpen* van 21 april 1989).

Zal het Belgische publiek voldoende vertrouwen hebben in die maatregelen om een deel van zijn kapitaal terug naar België te brengen ?

3) De verlaging van de roerende voorheffing brengt ook het probleem aan de orde van het steeds groter wordende verschil tussen de belasting op inkomsten uit spaarmiddelen en die uit arbeid.

4) Wat zal de reële budgettaire weerslag zijn van de fiscale harmonisatie ?

In een eerste studie van de Nationale Bank van België (NBB) betreffende de budgettaire gevolgen van een eenzijdige verlaging van de roerende voorheffing van 25 naar 10 % in België, worden de totale budgettaire kosten in het eerste jaar op 7,6 miljard frank geschat. Die kosten zouden dan geleidelijk stijgen tot 25,6 miljard in het achtste jaar, op voorwaarde dat men enkel rekening houdt met de nieuwe vastrentende financiële activa.

Indien de roerende voorheffing onmiddellijk over alle financiële activa wordt toegepast, zou de netto-inkomstenderving vanaf het eerste jaar 29 miljard frank bedragen.

In een tweede, meer recent onderzoek van de NBB wordt een alternatief voorgesteld, met name een verlaging van de bronheffing tot 15 %, zoals in het voorstel-Srivener.

Le scénario est examiné dans l'optique d'une harmonisation du taux belge avec le taux uniforme qui doit normalement entrer en vigueur dans les autres pays de la Communauté européenne.

Si cette réduction s'applique à tous les actifs financiers, la perte nette s'élèverait la première année à 15 milliards de francs (14,3 milliards de francs la huitième année), dans l'hypothèse du rapatriement d'un certain volume de capitaux placés à l'étranger.

Par contre, l'impact budgétaire serait de 19,9 milliards de francs la première année (22,2 milliards la huitième année) sans nouvelles entrées de capitaux.

M. C. Valenduc, conseiller au service d'Etudes et de Documentation du Ministère des Finances a, lui aussi, tenté d'évaluer l'incidence budgétaire d'une réduction à 15 % dans le cadre d'une harmonisation européenne des taux.

Les résultats obtenus sont les suivants :

(Milliards de francs)

Année — Jaar	Ensemble des actifs SANS Croissance autonome — <i>Alle activa</i> ZONDER autonome toename	Ensemble des actifs AVEC Croissance autonome — <i>Alle activa</i> MET autonome toename
	Impact initial total	
1	29,58	31,24
2	27,52	30,83
3	24,88	29,19
4	22,83	27,81
5	22,83	28,56
6	22,83	29,39
7	22,83	30,27
8	22,83	31,18

L'intervenant souhaiterait connaître le point de vue du Gouvernement belge à propos de ces différents éléments (points 1 à 4).

Quelles sont les options défendues par le Ministre des Finances devant les instances européennes en matière d'harmonisation de la fiscalité indirecte (TVA, accises), du précompte mobilier et de l'impôt des sociétés ?

Quelles seront les incidences de la libéralisation du marché européen des capitaux sur l'économie belge ?

L'orateur regrette que le parlement national ne soit informé ni des travaux du Conseil des Ministres européens des Finances, ni de la position défendue par le Gouvernement belge en ces matières.

Il met en exergue le « déficit démocratique » qui caractérise aujourd'hui la vie parlementaire belge et propose d'organiser un débat de fond au sein de la Commission des Finances au sujet de ces différentes questions fiscales.

Dat scenario wordt onderzocht in het licht van de harmonisatie van het Belgische tarief met het eenvormige tarief dat normaal gezien in de andere landen van de Europese Gemeenschap van kracht moet worden.

Indien die verlaging wordt toegepast over alle financiële activa, zou de inkomstenderving het eerste jaar 15 miljard frank bedragen (en het achtste jaar 14,3 miljard frank), op voorwaarde dat een deel van het in het buitenland belegde kapitaal naar België terugvloeit.

Zonder terugkeer van kapitaal naar België daarentegen, zou de inkomstenderving voor de begroting het eerste jaar 19,9 miljard frank bedragen (tegenover 22,2 miljard frank het achtste jaar).

Ook de heer C. Valenduc, adviseur bij de Studie- en documentatiedienst van het Ministerie van Financiën, heeft getracht de budgettaire gevolgen te ramen van de verlaging van de roerende voorheffing tot 15 % in het kader van een Europese harmonisatie.

Hij kwam tot het volgende resultaat :

(Miljarden frank)

Année — Jaar	Nouveaux actifs SANS Croissance autonome — <i>Nieuwe activa</i> ZONDER autonome toename	Nouveaux actifs AVEC Croissance autonome — <i>Nieuwe activa</i> MET autonome toename
	Totale aanvankelijke weerslag	
1	1,48	1,56
2	7,46	8,33
3	12,99	15,09
4	18,00	21,59
5	20,20	25,03
6	22,57	28,87
7	22,92	30,26
8	23,60	32,13

Spreker wil graag het standpunt van de Belgische Regering over die diverse gegevens (punten 1 tot 4) kennen.

Welke standpunten verdedigt de Minister van Financiën bij de Europese instellingen inzake de harmonisatie van de indirecte belastingen (BTW, accijnzen), de roerende voorheffing en de vennootschapsbelasting ?

Welke invloed zal de liberalisering van de Europese kapitaalmarkt op de Belgische economie hebben ?

Spreker betreurt dat het nationale Parlement noch van de werkzaamheden van de Raad van Europese Ministers van Financiën, noch van de in dat verband door de Belgische Regering verdedigde standpunten op de hoogte wordt gehouden.

Hij stelt de teloorgang van de democratie aan de kaak die het Belgische parlementaire leven momenteel kenmerkt, en hij stelt voor om in de Commissie voor de Financiën een grondige bespreking aan de fiscale problematiek te wijden.

Quoi qu'il en soit, le membre est convaincu que la Belgique a tout intérêt à œuvrer à la réalisation d'un espace fiscal et financier européen, sous peine de ne pouvoir résorber la fuite massive des capitaux vers des pays tiers, ce qui est particulièrement dommageable pour l'équilibre de la balance des paiements et la stabilité du franc belge.

En 1988, la balance commerciale belge présentait un déficit de quelque 112 milliards de francs (67 milliards en 1987). Globalement, le volume des capitaux placés à l'étranger dans le but d'éviter toute retenue sur intérêts, est évalué à quelque 740 milliards de francs.

Il est cependant prématuré de voter aujourd'hui déjà une loi ramenant de manière unilatérale le précompte mobilier à 10 %.

Le groupe CVP appelle à la prudence et souhaite se rallier à la position qui se dégagera sous forme de consensus européen dans les mois à venir.

Il est d'autant plus sage d'attendre la décision au niveau européen que l'unanimité est requise au sein des Douze pour toutes les matières fiscales.

Le pourcentage de 15 % proposé par la Commission européenne paraît être une solution réaliste dans la mesure où plusieurs Etats membres pratiquent actuellement une retenue à la source plus élevée. Le groupe CVP n'exclut cependant pas la possibilité de se rallier à la position allemande, soit un taux de 10 %, si tel était l'avis du Conseil européen.

*
* *

Un membre se rallie à l'argumentation développée par le préopinant et souhaiterait lui aussi connaître le point de vue du Gouvernement.

Au nom du groupe PS, l'intervenant donne la préférence à une solution unanime basée sur le principe de la solidarité européenne plutôt que d'agir de manière unilatérale au niveau national.

La libre circulation des capitaux au sein de la Communauté européenne, qui sera une réalité à partir du 1^{er} juillet 1990, nécessite en effet l'instauration d'un taux de précompte uniforme dans tous les Etats membres.

Une telle harmonisation devrait permettre la mise en place d'une stratégie de promotion de la place financière belge et mettre tout à la fois un frein à l'exportation de capitaux vers des pays fiscalement plus avantageux, du moins pour certaines formes de placement.

En outre, au moment d'évaluer l'impact budgétaire susceptible de résulter de la diminution du précompte mobilier, il s'agit de considérer l'ensemble du contexte budgétaire : est-il bien avisé de vouloir compenser intégralement la perte nette de recettes par les plus-values fiscales enregistrées ces derniers mois, alors

In ieder geval is hij ervan overtuigd dat België er alle belang bij heeft zich in te zetten voor de totstandkoming van een Europese fiscale en financiële ruimte, omdat het anders niet bestand dreigt te zijn tegen de massale kapitaalvlucht naar derde landen. Die zou bijzonder nadelig zijn voor het evenwicht van de betalingsbalans en de stabiliteit van de Belgische frank.

In 1988 bedroeg het tekort op de Belgische handelsbalans ongeveer 112 miljard frank (tegenover 67 miljard in 1987). Het totale bedrag van het kapitaal dat in het buitenland is belegd om bronheffing over de rente te ontlopen, wordt op ongeveer 740 miljard frank geraamd.

Nochtans is het voorbarig nu reeds een wet goed te keuren die de roerende voorheffing eenzijdig tot 10 % verlaagt.

De CVP-fractie maant aan tot voorzichtigheid. Zij wil zich aansluiten bij het standpunt dat de volgende maanden in de vorm van een Europese consensus zal worden uitgewerkt.

Het is des te verstandiger de besluitvorming op Europees niveau af te wachten, omdat voor fiscale aangelegenheden eenparigheid van de Twaalf minstens is vereist.

De 15 % die de Europese Commissie voorstelt, lijkt een haalbare kaart te zijn aangezien verscheidene Lid-Staten thans een hogere bronheffing toepassen. De CVP-fractie sluit evenwel niet uit dat ze zich bij het Duitse standpunt, d.i. een tarief van 10 %, zal aansluiten, indien dat het advies van de Europese Raad wordt.

*
* *

Een lid stemt in met het betoog van de voorgaande spreker en ook hij wenst de zienswijze van de Regering te kennen.

Namens de PS-fractie geeft spreker de voorkeur aan een eenstemmige oplossing die stoelt op het beginsel van de Europese solidariteit, veeleer dan aan een unilateraal optreden op nationaal vlak.

Het vrije kapitaalverkeer in de Europese Gemeenschap, dat met ingang van 1 juli 1990 een feit zal zijn, vereist namelijk de invoering van een bronheffing die in alle Lid-Staten dezelfde is.

Dank zij die harmonisering zou een strategie kunnen worden ontwikkeld die de bekendheid van België als financieel centrum bevordert en zou, althans voor bepaalde vormen van beleggingen, tegelijk de kapitaalexport naar belastingparadijzen kunnen worden afgeremd.

Voorts moet, op het ogenblik dat de budgettaire weerslag wordt geraamd die uit de verlaging van de roerende voorheffing kan volgen, de hele budgettaire context in ogenschouw worden genomen : is het wel verstandig de netto-inkomstenderving geheel te willen compenseren door de fiscale meerontvangsten die de

que, malgré les effets positifs de la récente réforme fiscale, les revenus du travail restent aujourd'hui encore lourdement taxés ?

Concernant la présente proposition de loi, l'orateur regrette qu'il ne soit fait aucune distinction entre les différentes catégories d'actifs financiers, dans la mesure où le taux de rémunération de certains de ces actifs a été fixé en fonction d'une retenue à la source de 25 %.

Contrairement à la proposition Scrivener, la proposition de loi déposée par M. Verhofstadt suggère de réduire le précompte mobilier pour l'ensemble des actifs financiers, donc y compris les dividendes.

Ne conviendrait-il pas plutôt de lier le régime des dividendes à une réforme globale de l'impôt des sociétés ?

*
* *

Un autre membre déplore, à son tour, le manque d'informations communiquées au Parlement en ce qui concerne le point de vue du Gouvernement relatif à l'harmonisation fiscale. Il est inadmissible que le Parlement soit de plus en plus souvent mis hors-jeu au moment de prendre des décisions importantes.

Le Gouvernement devrait consulter le Parlement *avant* de prendre position au niveau international.

C'est pourquoi l'intervenant demande au Président de la Commission d'insister auprès du Gouvernement pour que l'ensemble du dossier fiscal soit discuté au sein de la Commission des Finances.

*
* *

Réponse du Secrétaire d'Etat aux Finances

Le Secrétaire d'Etat aux Finances tient à préciser le point de vue du Gouvernement :

1. Un échange de vue doit avoir lieu entre les membres du Parlement et le Gouvernement à propos des options que ce dernier défendra lors de la prochaine réunion à Madrid (discussion de la proposition Scrivener).

2. Il est prématuré de vouloir diminuer immédiatement et de manière unilatérale le précompte mobilier à 10 % avant de connaître le résultat des discussions au niveau européen, auxquelles la Belgique prendra une part active.

Il ne peut en effet être question d'une réduction de la fiscalité sur l'épargne que dans le cadre d'une harmonisation européenne des taux.

3. Il est vrai que les Britanniques et les Luxembourgeois, qui s'opposent jusqu'ici à toute forme de retenue à la source, ont réservé un accueil mitigé à la proposition Scrivener. Il n'est cependant pas impossible que ces Etats membres puissent infléchir leur

afgelopen maanden werden genoteerd, terwijl de inkomsten uit arbeid, niettegenstaande de gunstige gevolgen van de recente belastinghervorming, vandaag nog steeds zwaar belast blijven ?

In verband met het voorliggende wetsvoorstel, betreurt spreker dat daarin geen onderscheid wordt gemaakt tussen de verschillende categorieën van financiële activa, want het rendement van sommige van die activa wordt vastgesteld uitgaande van een bronheffing van 25 %.

In tegenstelling tot het voorstel-Scrivener suggereert de heer Verhofstadt in zijn wetsvoorstel de roerende voorheffing te verlagen voor alle financiële activa, inclusief de dividenden.

Ware het niet beter de dividendenregeling te koppelen aan een algemene hervorming van de vennootschapsbelasting ?

*
* *

Op zijn beurt betreurt een ander lid dat het Parlement te weinig informatie krijgt over het standpunt van de Regering inzake de belastingharmonisering. Het is onaanvaardbaar dat het Parlement steeds vaker buitenspel wordt gezet wanneer belangrijke besluiten worden genomen.

De Regering moet het Parlement raadplegen *alvorens* ze op het internationale forum een standpunt inneemt.

Daarom verzoekt spreker de Commissievoorzitter er bij de Regering op aan te dringen dat het gehele belastingdossier in de Commissie voor de Financiën wordt besproken.

*
* *

Antwoord van de Staatssecretaris voor Financiën

De Staatssecretaris voor Financiën wenst het standpunt van de Regering nader toe te lichten :

1. Tussen de parlementsleden en de Regering moet een gedachtenwisseling plaatsgrijpen over de alternatieven die de Regering op de eerstkomende vergadering in Madrid zal verdedigen (bespreking van het voorstel-Scrivener).

2. Het is voorbarig meteen en eenzijdig de roerende voorheffing te willen verlagen tot 10 %, nog voor de uitkomst bekend is van de besprekingen op Europees niveau waaraan België actief zal deelnemen.

Er kan namelijk alleen sprake zijn van een daling van de belastingdruk op spaargelden binnen het raam van een Europese harmonisatie van de tarieven.

3. Het is juist dat de Britten en Luxemburgers, die zich tot nog toe tegen elke vorm van bronheffing verzetten, het voorstel-Scrivener op gemengde gevoelens hebben onthaald. Het is evenwel niet onmogelijk dat die twee Lid-Statens hun standpunt op het gepaste

position au moment requis afin d'arriver à un consensus, que l'on opte alors pour un taux de 10 ou de 15 %.

Quelle que soit la position (encore incertaine aujourd'hui) que la RFA adoptera ce jeudi 27 avril, la Belgique œuvrera dans le sens d'une harmonisation fiscale européenne.

4. La réduction du précompte mobilier aura indéniablement des incidences budgétaires négatives.

Plusieurs études ont été réalisées à ce propos par le Bureau du Plan, le service d'Etudes et de Documentation du Ministère des Finances (étude de M. C. Valenduc) et la BNB.

Comme il a été indiqué par un des membres, la BNB a consacré une première étude à l'évaluation de l'impact budgétaire d'une réduction du précompte de 25 à 10 %.

A la demande du Ministre des Finances, elle vient d'actualiser ses projections en se basant cette fois sur les propositions formulées par la Commission européenne, à savoir une réduction du précompte à 15 %.

Le Secrétaire d'Etat se propose de communiquer les résultats détaillés de cette étude aux membres de la Commission.

Selon les hypothèses retenues (retenue à la source de 10 ou 15 %, retenue appliquée immédiatement à l'ensemble des actifs financiers à revenu fixe ou au fur et à mesure de la formation de nouveaux actifs, avec ou sans élargissement de la base imposable compte tenu des effets possibles du rapatriement de capitaux susceptible de résulter de l'harmonisation fiscale, différents niveaux du taux des emprunts publics et du taux moyen de refinancement de la dette en francs), l'incidence budgétaire d'une telle réduction varie considérablement :

— d'après M.C. Valenduc, l'impact initial global d'une réduction à 15 % oscillerait la première année entre 1,56 et 31,24 milliards de francs pour s'élever entre 22,83 et 32,13 milliards de francs la huitième année (voir plus haut);

— les conclusions de la BNB sont quelque peu différentes :

ogenblik ombuigen zodat het eindelijk tot een consensus komt en dat men dan voor een tarief van 10 of 15 % kiest.

Wat ook het (vandaag nog onzekere) standpunt zij dat de BRD op donderdag 27 april zal innemen, België zal zich voor een Europese fiscale harmonisering inzetten.

4. De verlaging van de roerende voorheffing zal ongetwijfeld een negatieve weerslag op de begroting hebben.

Het Planbureau, de Studie- en Documentatiedienst van het Ministerie van Financiën (studie van de heer C. Valenduc) en de NBB hebben verscheidene studies gemaakt.

Zoals een lid heeft gesignaleerd, heeft de NBB in een eerste studie de weerslag van een verlaging van de voorheffing van 25 % naar 10 % op de begroting becijferd.

Op verzoek van de Minister van Financiën heeft ze zopas haar projecties geactualiseerd en heeft zich daarbij ditmaal gebaseerd op de voorstellen van de Europese Commissie, namelijk een verlaging van de voorheffing tot 15 %.

De Staatssecretaris zal de resultaten van die studie in detail aan de leden van de Commissie mededelen.

Naar gelang van de hypothesen (bronheffing van 10 of 15 %, heffing die dadelijk wordt toegepast op alle vastrentende financiële activa of naarmate nieuwe activa worden opgebouwd, met of zonder uitbreiding van de belastbare grondslag, rekening houdend met de mogelijke effecten van een terugkeer van kapitaal die zou kunnen volgen uit de belastingharmonisatie, verschillende niveaus van het tarief van overheidsleningen en van het gemiddelde tarief van de schulderfinanciering in franken), verschilt de budgettaire weerslag van een dergelijke verlaging aanzienlijk :

— volgens de heer C. Valenduc zou de aanvankelijke totale weerslag van een verlaging tot 15 % het eerste jaar schommelen tussen 1,56 en 31,24 miljard frank en nadien stijgen tot tussen 22,83 en 32,13 miljard frank het achtste jaar (zie hiervoren);

— de conclusies van de NBB luiden enigszins anders :

Effet global d'une réduction du précompte mobilier sur les recettes et dépenses des pouvoirs publics en milliards de francs

Gezamenlijke weerslag van een verlaging van de roerende voorheffing op de inkomsten en uitgaven van de overheid in miljarden franken

	Taux à 10 % — Tarief 10 %		Taux à 15 % (proposition Scrivener) — Tarief 15 % (voorstel-Scrivener)	
	Hypothèses techniques précédentes (1) — Vorige technische hypothesen (1)	Hypothèses techniques actualisées (2) — Geactualiseerde technische hypothesen (2)	Hypothèses techniques actualisées sans entrées de capitaux (3) — Geactualiseerde technische hypothesen zonder inbreng van kapitalen (3)	Hypothèses techniques actualisées avec entrées de capitaux (4) — Geactualiseerde technische hypothesen met inbreng van kapitalen (4)
	(a)	(b)	(c)	(d)
Scénario I : Réduction sur tous les actifs financiers / Scenario I : Vermindering op alle financiële activa				
1 ^{ère} année / 1 ^{ste} jaar	— 29,2	— 29,2	— 19,9	— 15,0
2 ^{ème} année / 2 ^e jaar	— 29,4	— 29,5	— 20,2	— 14,9
3 ^{ème} année / 3 ^e jaar	— 29,7	— 29,8	— 20,5	— 14,9
4 ^{ème} année / 4 ^e jaar	— 29,8	— 30,1	— 20,9	— 14,9
5 ^{ème} année / 5 ^e jaar	— 30,1	— 30,4	— 21,2	— 14,7
6 ^{ème} année / 6 ^e jaar	— 30,3	— 30,7	— 21,6	— 14,7
7 ^{ème} année / 7 ^e jaar	— 30,5	— 31,0	— 21,9	— 14,5
8 ^{ème} année / 8 ^e jaar	— 30,7	— 31,3	— 22,2	— 14,3
Scénario II : Réduction sur les nouveaux actifs financiers / Scenario II : Vermindering op de nieuwe financiële activa				
1 ^{ère} année / 1 ^{ste} jaar	— 7,6	— 7,6	— 5,5	— 0,6
2 ^{ème} année / 2 ^e jaar	— 11,1	— 11,1	— 7,9	— 2,6
3 ^{ème} année / 3 ^e jaar	— 14,9	— 14,7	— 10,5	— 4,9
4 ^{ème} année / 4 ^e jaar	— 18,7	— 18,6	— 13,3	— 7,3
5 ^{ème} année / 5 ^e jaar	— 21,0	— 20,9	— 14,9	— 8,4
6 ^{ème} année / 6 ^e jaar	— 23,5	— 23,3	— 16,6	— 9,7
7 ^{ème} année / 7 ^e jaar	— 24,2	— 24,1	— 17,3	— 9,9
8 ^{ème} année / 8 ^e jaar	— 25,0	— 24,9	— 17,9	— 10,0

(1) Correspond aux données de l'article du cahier (précompte à 10 %, taux des emprunts publics à 7,79 %, taux moyen de refinancement de la dette en francs à 7,50 %, répercussion sur les taux à long terme de la baisse du précompte à concurrence de 40 %).

(2) Identique au cas précédent après actualisation des hypothèses techniques de taux (taux des emprunts publics à 8,34 %, taux moyen de refinancement de la dette en francs à 8,25 %).

(3) Précompte à 15 %, taux des emprunts publics à 8,34 %, taux moyen de refinancement de la dette en francs à 8,25 %, répercussion sur les taux à long terme de la baisse du précompte à concurrence de 40 %.

(4) Identique au cas précédent compte tenu des effets sur le précompte mobilier (soit maximum 8,3 milliards en brut) des rapatriements de capitaux susceptibles de résulter de l'harmonisation européenne (soit au maximum 740 milliards).

Même si la Trésorerie enregistre actuellement un certain nombre de plus-values fiscales, il faut également tenir compte d'éléments nettement plus défavorables, tels que l'augmentation des taux d'intérêts. De plus, comment être sûr que les estimations optimistes concernant les versements anticipés pour avril 1989 se répercuteront au cours des mois suivants ?

Ceci incite le Secrétaire d'Etat à prôner la plus grande prudence en matière budgétaire, notamment pour ce qui est de la nécessaire compensation de la perte nette de recettes qui résulterait d'une réduction du précompte mobilier.

(1) Stemt overeen met de gegevens van het artikel in het boek (Voorheffing tegen 10 % van de overheidslening tegen 7,79 %, gemiddeld tarief van de herfinanciering van de schuld in franken tegen 7,50 %, weerslag op de langlopende rentetarieven van de daling van de voorheffing met 40 %).

(2) Gelijk aan het voorgaande geval na actualisering van de technische hypothesen inzake tarieven (tarieven van de overheidsleningen tegen 8,34 %, gemiddeld tarief van de herfinanciering van de schuld tegen 8,25 %).

(3) Voorheffing tegen 15 %, tarief van de overheidsleningen tegen 8,34 %, gemiddeld tarief van de herfinanciering van de schuld in franken tegen 8,25 %, weerslag van de daling van de voorheffing met 40 % op de langlopende rentetarieven.

(4) Gelijk aan het voorgaande geval, rekening houdend met de gevolgen op de roerende voorheffing (of maximum 8,3 miljard bruto) van de terugbrenging van kapitaal als mogelijk gevolg van de Europese harmonisatie (of maximum 740 miljard).

Ook al noteert de Staatskas momenteel een aantal fiscale meerontvangsten, toch moet rekening worden gehouden met gegevens die heel wat ongunstiger zijn, zoals de stijging van de rentevoeten. Bovendien is het helemaal niet zeker dat de optimistische vooruitzichten inzake voorafbetaling voor april 1989 zich ook in de daaropvolgende maanden zullen doorzetten.

Daarom betracht de Staatssecretaris de grootst mogelijke omzichtigheid in begrotingsaangelegenheden, met name op het vlak van de noodzakelijke compensatie van de totale opbrengstenderving die uit een verlaging van de roerende voorheffing zal voortvloeien.

5. Quant aux SICAV, une étude est actuellement en cours afin d'évaluer les conséquences budgétaires du lancement sur le marché de SICAV belges, conçues sur le modèle luxembourgeois. Si les résultats en sont favorables, le Ministre des Finances pourrait autoriser bientôt le lancement de ce produit.

6. Pour ce qui est de l'échéance du 1^{er} juillet 1990, il est évident que le marché des capitaux est libre de facto en Belgique aujourd'hui déjà. Les non-résidents ne paient pas le précompte mobilier.

Une réduction du précompte, quelqu'en soit le taux, ne pourrait qu'améliorer la situation en favorisant le rapatriement des capitaux placés à l'étranger.

Répondant aux objections formulées par l'un des membres (qui argue qu'en cas de libéralisation du marché des capitaux sans diminution préalable de la retenue à la source, les non-résidents, qui investissent aujourd'hui en Belgique parce que le secret bancaire y est préservé, pourraient bien s'orienter alors vers des pays fiscalement plus intéressants, tels que la Grande-Bretagne ou la RFA), le Secrétaire d'Etat affirme que, si un consensus ne peut être atteint au niveau européen, la Belgique prendra en temps voulu les mesures nécessaires afin de réduire le taux du précompte.

Aucune date limite n'a cependant été fixée à cet effet. Le Secrétaire d'Etat reste en tout cas optimiste quant à la possibilité de voir se réaliser un accord.

Enfin, elle confirme que, comme l'a fait remarquer un membre, la presse a fait état à plusieurs reprises du souhait qu'auraient exprimé les responsables français de retarder l'entrée en vigueur des mesures visant à libérer les mouvements de capitaux au sein de la Communauté européenne (*Le Soir*, 12 avril 1989). Rien ne permet toutefois d'attester ces allégations.

En conclusion, le Secrétaire d'Etat estime une nouvelle fois prématuré de vouloir réduire unilatéralement le précompte mobilier à 10 %.

La Belgique soutiendra clairement l'option de l'harmonisation européenne, et agira en temps voulu, que la diminution du précompte décidée soit de 10 ou de 15 %.

*
* *

Répliques

L'auteur de la présente proposition de loi critique la politique attentiste du Gouvernement dans la plupart des dossiers européens. Il regrette que, contrairement à plusieurs autres Etats membres de la Communauté (Grande-Bretagne, Luxembourg, Pays-Bas, RFA), la Belgique hésite à prendre position en matière d'harmonisation fiscale.

5. In verband met de SICAV's is thans een studie aan de gang om uit te maken welke gevolgen het aan de markt brengen van op Luxemburgs model geïnspireerde Belgische SICAV's voor de begroting kan hebben. Mochten de resultaten van die studie gunstig uitvallen, dan zou de Minister van Financiën eerlang kunnen toestaan dat dit produkt wordt op de markt gebracht.

6. Wat de datum van 1 juli 1990 betreft, staat het buiten kijf dat de kapitaalmarkt in België nu reeds *de facto* vrij is. Niet-ingezetenen betalen geen roerende voorheffing.

Een verlaging van de voorheffing, afgezien van het tarief daarvan, zou de situatie alleen maar kunnen verbeteren omdat ze de terugkeer van in het buitenland belegd kapitaal in de hand werkt.

De Staatssecretaris gaat in op de bezwaren van een van de leden, als zou een vrijmaking van de kapitaalmarkt zonder voorafgaande verlaging van de bronheffing, de niet-ingezetenen die nu in België investeren omdat het bankgeheim hier gegarandeerd is, er wel eens toe kunnen brengen landen op te zoeken die fiscaal aantrekkelijker zijn, zoals Groot-Brittannië of de BRD. Wordt op Europees vlak geen consensus bereikt, dan zal België volgens de Staatssecretaris, te gelegener tijd de maatregelen treffen die nodig zijn om het tarief van de voorheffing te verlagen.

In dat verband werd evenwel nog geen uiterste datum bepaald. De Staatssecretaris blijft in elk geval optimistisch over de mogelijkheid dat alsnog een akkoord tot stand komt.

Tot slot bevestigt zij dat de pers, zoals een lid heeft opgemerkt, bij herhaling gewag heeft gemaakt van de wens die de Franse autoriteiten te kennen zouden hebben gegeven om de inwerkingtreding van de maatregelen tot vrijmaking van het kapitaalverkeer binnen de Europese Gemeenschap te vertragen (*Le Soir*, 12 april 1989). Die bewering kan evenwel door niets worden gestaafd.

Tot besluit geeft de Staatssecretaris andermaal als haar mening te kennen dat het voorbarig is de roerende voorheffing unilateraal tot 10 % te willen verlagen.

België zal ondubbelzinnig steun verlenen aan een Europese harmonisatie en zal te gelegener tijd stappen zetten, ongeacht of tot een verlaging van de voorheffing tot 10 of tot 15 % wordt besloten.

*
* *

Replieken

De auteur van het wetsvoorstel heeft kritiek bij het afwachtende beleid van de Regering in de meeste Europese dossiers. Hij betreurt dat België, in tegenstelling tot verscheidene andere Lid-Statens van de Gemeenschap (Groot-Brittannië, Luxemburg, Nederland, BRD) aarzelt om inzake belastingharmonisatie een standpunt in te nemen.

Le membre maintient sa proposition de réduire sans retard le précompte mobilier à 10 %, à l'exception des livrets d'épargne et des euro-obligations, car :

- il est généralement question dans les milieux européens de s'aligner sur le taux de retenue appliqué en Allemagne (10 %) en cas d'accord;

- les Etats membres qui appliquent un précompte mobilier élevé, comme la France ou la Belgique, ont tout à craindre de la libération des marchés de capitaux si, comme il est probable, aucun consensus n'est atteint. C'est pourquoi la Belgique doit prendre l'initiative en vue de faire face à la concurrence.

L'intervenant réitère également ses préoccupations au niveau budgétaire. Grâce à la conjoncture économique favorable, il serait plus facile aujourd'hui de compenser par les plus-values fiscales (15 milliards en avril de cette année) la perte nette en recettes de précompte mobilier en cas de baisse du taux.

Dans ce cas, le Gouvernement serait bien entendu amené à prendre de nouvelles mesures d'économie pour un montant équivalent, ce qu'il a négligé de faire jusqu'ici.

Plus longues seront les tergiversations, plus difficile il sera de réduire sensiblement le déficit budgétaire et de trouver alors des moyens financiers suffisants pour compenser une réduction du précompte.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat aux Finances tient encore à apporter les précisions suivantes :

1. Contrairement aux allégations de certains, le Gouvernement belge a clairement défini sa position en faveur :

- d'une diminution de la retenue à la source sur les revenus de l'épargne;
- d'une harmonisation fiscale au niveau européen (la Belgique est prête à réduire le taux à 15 %, voire même à 10 % si tel est le contenu de l'accord);
- du maintien du caractère libérateur du précompte.

Jusqu'ici peu d'Etats membres ont véritablement défendu leur point de vue; la plupart se sont simplement retranchés derrière leur propre système fiscal (10 % en RFA, 0 % au Luxembourg, etc.).

En cas d'échec des négociations, la Belgique saura prendre ses responsabilités. Il n'est toutefois pas utile de fixer dès maintenant un taux de précompte de manière définitive.

2. Le Secrétaire d'Etat réfute la critique selon laquelle le Gouvernement mènerait une politique attentiste.

Au contraire, le Ministre des Finances a élaboré une série de propositions concrètes, comme par exemple l'introduction de SICAV belges sur le marché.

Het lid handhaaft zijn voorstel om de roerende voorheffing onverwijld tot 10 % terug te brengen, uitgezonderd voor spaarboekjes en Euro-obligaties, aangezien :

- men het er in Europese kringen doorgaans over eens is dat in geval van een akkoord, het in Duitsland toegepaste tarief van de voorheffing (10 %) als richtsnoer zal worden genomen;

- de Lid-Statens die een hoge roerende voorheffing toepassen, zoals Frankrijk of België, alles te vrezen hebben van een vrijmaking van de kapitaalmarkten indien, zoals waarschijnlijk is, geen consensus wordt bereikt. Daarom moet België het initiatief nemen, zodat het de concurrentie aankan.

Spreker geeft andermaal uiting aan zijn bezorgdheid op budgetair vlak. Dank zij de gunstige economische conjunctuur zou het vandaag gemakkelijker zijn, — mocht het tarief dalen —, de totale minderontvangsten uit de roerende voorheffing te compenseren met fiscale meerontvangsten (15 miljard in april van dit jaar).

In dat geval zal de Regering uiteraard nieuwe bezuinigingsmaatregelen voor een overeenkomstig bedrag moeten opleggen, wat ze tot dusver heeft nagelaten te doen.

Hoe langer wordt gearzeld, des te moeilijker zal het zijn om het begrotingstekort aanzienlijk terug te dringen en voldoende financiële middelen te vinden om een verlaging van de voorheffing te compenseren.

*
* *

De Staatssecretaris voor Financiën wenst nog te preciseren :

1. In tegenstelling tot wat sommigen beweren, heeft de Belgische Regering duidelijk kenbaar gemaakt dat zij voorstander is van :

- een verlaging van de bronheffing over opbrengsten uit spaargelden;
- een fiscale harmonisatie op Europees vlak (België is bereid het tarief tot 15 % en zelfs tot 10 % te verlagen zulkas in het akkoord worden bedongen);
- het behoud van het liberatoir karakter van de voorheffing.

Tot dusver hebben weinig Lid-Statens echt hun mening te kennen gegeven; de meeste verschuilen zich achter hun eigen belastingstelsel (10 % in de BRD, 0 % in Luxemburg enz...).

Mochten de onderhandelingen mislukken, dan zal België zelf een beslissing nemen. Het is evenwel niet raadzaam nu reeds definitief een tarief voor de voorheffing te bepalen.

2. De Staatssecretaris wijst de kritiek af als zou de Regering een afwachtend beleid voeren.

Integendeel, de Minister van Financiën heeft een aantal concrete voorstellen uitgewerkt zoals bijvoorbeeld de introductie van Belgische SICAV's op de markt.

Il a également fait procéder à plusieurs études détaillées afin d'évaluer précisément les incidences budgétaires d'une réduction du précompte (voir plus haut).

3. Enfin, le Secrétaire d'Etat reconnaît que la conjoncture économique est actuellement très favorable en Belgique. Elle répète néanmoins son appel à la prudence et conseille d'attendre l'évolution des recettes fiscales au cours des prochaines mois.

Quant à la politique du Gouvernement en matière d'économies budgétaires, la Commission pourra juger lors de l'élaboration du budget 1990.

II. – DISCUSSION DES ARTICLES

(réunion du 9 mai 1989)

Article 1^{er}

L'auteur de la présente proposition de loi souligne une nouvelle fois la nécessité de réduire dès aujourd'hui le précompte mobilier à 10 % et ce pour les raisons suivantes :

1. la République fédérale d'Allemagne a décidé de supprimer le régime de retenue à la source sur les revenus de l'épargne à partir du 1^{er} juillet 1990. La RFA rejoint ainsi le camp des adversaires de la proposition Scrivener;

2. le gouvernement français s'est déclaré récemment en faveur d'une réduction du précompte mobilier à 10 %;

3. si un consensus n'est pas atteint au sein du Conseil des Ministres des Finances européens, la Belgique se verra dans l'obligation de diminuer le taux du précompte avant le 1^{er} juillet 1990, date d'entrée en vigueur de la libre circulation des capitaux au sein de la communauté européenne.

En cas d'accord, il est plus que probable que les Douze se prononceront en faveur d'un taux de 10 %.

D'autre part, l'orateur déplore une fois encore l'attitude attentiste du Gouvernement en matière fiscale.

*
* *

Le Ministre des Finances rappelle que le Gouvernement belge s'inscrit délibérément dans la perspective d'une harmonisation européenne et ne souhaite donc pas prendre d'initiative unilatérale en la matière. Il préfère attendre le résultat des négociations actuellement en cours au niveau européen. Une nouvelle réunion informelle du Conseil des Ministres des Finances est prévue à la fin du mois de mai.

Le Ministre confirme que le gouvernement français s'est déclaré favorable à une retenue à la source de 10 %, mais dans le cadre d'une harmonisation européenne.

Ook heeft hij verscheidene gedetailleerde studies laten verrichten om heel nauwkeurig de budgettaire weerslag van een verlaging van de voorheffing te ramen (zie hiervoren).

3. Tot slot erkent de Staatssecretaris dat de economische conjunctuur in België momenteel erg gunstig is. Zij herhaalt niettemin haar oproep tot voorzichtigheid en adviseert de ontwikkeling van de belastingopbrengsten in de komende maanden af te wachten.

Het beleid van de Regering inzake budgettaire besparingen zal de Commissie bij de opmaak van de begroting 1990 kunnen toetsen.

II. – BESPREKING VAN DE ARTIKELEN

(vergadering van 9 mei 1989)

Artikel 1

De auteur van het wetsvoorstel beklemtoont nogmaals de noodzaak om nu reeds de roerende voorheffing tot 10 % te verlagen en wel om de volgende redenen :

1. de Bondsrepubliek Duitsland heeft besloten met ingang van 1 juli 1990 de bronheffing op inkomsten uit spaargelden af te schaffen. Aldus treedt de BRD toe tot het kamp van de tegenstanders van het voorstel-Scrivener;

2. onlangs heeft de Franse regering zich voorstander verklaard van een verlaging van de roerende voorheffing tot 10 %;

3. mocht in de Raad van de Europese Ministers van Financiën een consensus uitblijven, dan zal België zich genoodzaakt zien de roerende voorheffing te verlagen vóór 1 juli 1990, d. i. de dag waarop het vrije verkeer van kapitaal binnen de Europese Gemeenschap van kracht wordt.

Mocht een overeenkomst worden bereikt, dan zullen de Twaalf zich meer dan waarschijnlijk voor een bronheffing van 10 % uitspreken.

Voorts betreurt spreker andermaal de afwachtende houding van de Regering in fiscale aangelegenheden.

*
* *

De Minister van Financiën herinnert eraan dat de Belgische regering resoluut voor een Europese harmonisatie heeft gekozen en terzake bijgevolg geen eenzijdig initiatief wenst te nemen. Ze wenst het resultaat van de thans aan de gang zijnde Europese onderhandelingen af te wachten. Eind mei is er opnieuw een informele vergadering van de Raad van Ministers van Financiën.

De Minister bevestigt dat de Franse regering zich heeft uitgesproken ten gunste van een bronheffing van 10 %, maar dan wel binnen het raam van een Europese harmonisatie.

Comme le Ministre l'a déclaré au cours du dernier Conseil des Ministres européens, le Gouvernement belge n'entend pas s'opposer à un consensus si la Commission européenne estimait souhaitable de proposer une retenue à la source de 10 %.

Enfin, le Ministre réfute l'accusation selon laquelle le Gouvernement se complairait dans une politique attentiste. Ainsi, la Belgique a formulé récemment des propositions originales en matière de TVA.

Art. 2 et 3

Ces articles n'ont donné lieu à aucun commentaire.

*
* *

III. – VOTES

Les articles 1 à 3 ainsi que l'ensemble de la proposition de loi sont rejetés par 10 voix contre 3.

Le Rapporteur,

A. DENYS

Le Président,

J. MICHEL

Zoals de Minister op de jongste Raad van Europese Ministers heeft verklaard, zal de Belgische regering zich niet tegen een consensus verzetten mocht de Europese Commissie het wenselijk achten een bronheffing van 10 % voor te stellen.

Tot slot weerlegt de Minister de aantijging als zou de regering een afwachtend beleid voeren. Zo heeft België onlangs oorspronkelijke voorstellen inzake BTW geformuleerd.

Art. 2 en 3

Bij die artikelen werden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

III. – STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 3, alsmede het gehele wetsvoorstel worden verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

De Rapporteur,

A. DENYS

De Voorzitter,

J. MICHEL